

Conseillers pédagogiques  
en arts visuels, en arts du son, en théâtre,  
en littérature et référent numérique.



## UN THÈME / DES ATELIERS... pour un PEAC

### MASQUES



Ce document pédagogique s'adresse aux enseignants qui souhaitent initier leurs élèves à la création de masques à partir d'œuvres de référence.

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle - PEAC, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, pourront être découverts ; ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.

Circulaire du 03 mai 2013



## Masques

### *Beauté des esprits*

**MASQUE** : objet rigide couvrant le visage humain et représentant lui-même une face (humaine, animale, imaginaire).

Dans ce document, on pourra découvrir des masques très différents, d'une extraordinaire richesse formelle provenant d'Asie, d'Amérique, d'Afrique et d'Océanie. Par la diversité des formes, des matériaux, des tailles, ils témoignent également, de manière universelle, comment différentes cultures dans le monde ont façonné le visage des divinités et des esprits pour entrer en contact avec les forces de l'invisible.

On pourra trouver les photographies des masques dessinés sur le site du musée du Quai Branly :

[https://www.google.fr/search?q=masque+quai+branly&espv=2&biw=1920&bih=979&source=lnms&tbm=sch&sa=X&ved=0ahUKEwigjfalp53LAhVJnRoKHcLLA-EQ\\_AUIBigB](https://www.google.fr/search?q=masque+quai+branly&espv=2&biw=1920&bih=979&source=lnms&tbm=sch&sa=X&ved=0ahUKEwigjfalp53LAhVJnRoKHcLLA-EQ_AUIBigB)

## Océanie, l'art de l'éphémère.....

Masques de théâtre, de danse ou portés lors de rituels se côtoient, dans une exubérance de matières et de couleurs, utilisées pour incarner esprits, ancêtres, personnages typés et autres forces de la nature. Ils sont aussi destinés à accompagner les rituels d'initiation des adolescents ou encore à invoquer les esprits de la nature et de la fertilité

Fougère, lichens, étoffe de cocotier, coquillages, cheveux, plumes de casoar, dents de cochons et même... toile d'araignée : les peuples d'Océanie puisent dans la nature les éléments qui composent leurs masques aussi beaux qu'inquiétants



*Klana Sewandana*,  
Personnage du théâtre de Java, Indonésie  
Bois peint, XIXème siècle.

*Klana* : Personnage masculin, dont la noblesse est soulignée par la teinte dorée des dents et le port d'un diadème (sur le front, présence de motifs ornementaux caractéristiques : volutes, spirales et figures foliées).



Masque à igname - Papouasie  
Vannerie de fibres végétales, pigments  
Milieu du XXème siècle



Présentation d'ignames masquées

Chez les *Abelam* de la région du fleuve Sepik, l'igname-poteau est la principale plante vivrière et constitue la base de l'alimentation.

Au moment de la récolte des grandes ignames (jusqu'à 3m de longueur), les tubercules sont exposés ornés pour la circonstance de masques, sculptés en vannerie, agrémentés de plumes, de coquillages, de coquilles d'escargots et de fruits de couleurs vives. Ce port des masques lors de ces cérémonies associe les ignames aux ancêtres du clan. Exposées devant la maison des hommes, les ignames sont l'incarnation d'un ancêtre dont elles portent le nom.



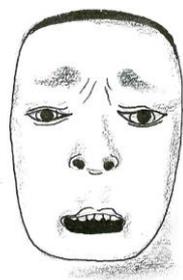
Dans la vallée du Sepik, les *haus tambaran*, maisons de cérémonie, abritent les hommes initiés et les esprits. Les masques de maison sont des éléments d'architecture fixés sur les façades et les frontons. Ils représentent le visage de la femme primordiale et l'édifice, qui peut atteindre 25 m de long et 18 m de haut en symbolise le corps. A l'intérieur, on conserve des tambours à fente, des crochets figuratifs, des pupitres d'orateur, et à l'étage des flûtes sacrées ainsi que les crânes des ancêtres et des ennemis.

## Asie, l'art dramatique.....

Effrayants démons au Sri Lanka ou jeune prince aux traits nobles au Japon, les formes du masque en Asie s'inscrivent dans l'univers codifié de l'art dramatique. Parfois présenté au seuil des édifices au Népal ou au Viêt Nam, le masque évolue le plus souvent porté sur scène, donnant vie aux nombreux personnages du nô japonais ou du khôn thaïlandais.

En Inde, ils sont inspirés de personnages des deux textes sacrés : le Ramayana et le Mahabharata, dont les grands épisodes servent de canevas à de nombreuses représentations de danse ou de théâtre.

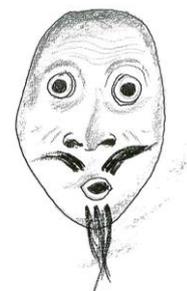
Tigres, singes, cochons, serpents, géants sanguinaires, divinités capricieuses, serviteurs roublards, princes au teint de porcelaine ou dragons boursoufflés tirant la langue, l'Asie possède tout un panthéon de masques qui se disputent et s'affrontent.



Chûjô, Jeune aristocrate



Sankôjô, vieillard malicieux



Usobuki, siffleur  
incarnation de l'esprit des  
moustiques et des champignons

Japon - bois sculpté, milieu XX ème siècle.

Masque du Kumârî - Katmandou Népal,  
carton, pigments, vernis.

Masques aux couleurs éclatantes et yeux exorbités, fabriqués à l'effigie de la déesse Kumârî. Masques – icônes suspendus sur une croix dans une cage au carrefour des chemins, au dessus des porches, des étables et aux abords des maisons afin d'éloigner la déesse de la foudre qu'elle incarne.





Masque d'exorcisme – Sri Lanka

bois polychrome, fourrure, fibres végétales, porcelaine, coquillage, cuir, fil de fer, etc.

Au Sri Lanka, on a recours aux rituels d'exorcisme *sanni yakuma* pour obtenir la guérison d'un malade. Lors de cérémonies se déroulant au crépuscule, des masques, les yeux agrandis par la fièvre et la cornée jaunâtre, miment la maladie dans une danse frénétique. Parfois, ces masques ne couvrent que partiellement le visage du danseur, dégagant le menton.

## Afrique, l'art de la médiation.....

Des gigantesques masques à lame bwa des savanes sahéliennes aux petits masques en os lega des forêts du centre de l'Afrique, les masques d'Afrique témoignent de l'extrême diversité des formes qui se manifeste dans l'art de sculpter. Cet art répond à des structures sociales, religieuses et politiques, où l'équilibre se négocie par le maintien d'une harmonie entre des mondes qui s'affrontent. Médiateur, le masque intervient pour rétablir le lien rompu entre l'univers indompté de la forêt et l'espace humanisé du village. Il souligne également le passage de l'état de non-initié à celui d'initié.

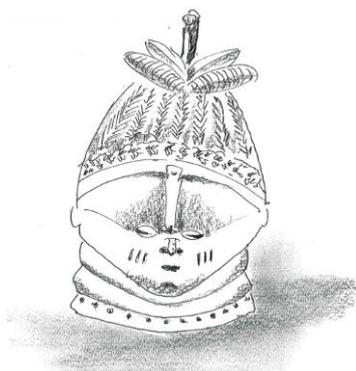
S'ils sont parfois terrifiants et grimaçants, c'est pour mieux chasser les sorciers et les fantômes. En d'autres occasions, les hommes qui les portent dansent aussi jusqu'à la transe pour appeler les pluies et demander aux divinités de leur accorder de bonnes récoltes.

Monstres, buffles, éléphants, poissons, humains... ils représentent toutes sortes d'êtres vivants ou imaginaires, réalistes ou proches de la figure géométrique.

Certains se placent sur le visage, sur le front, sur la tête, les épaules, le ventre ! D'autres s'enfilent comme des cagoules ou des casques. Il en existe même qui se portent au bras, ou sur la poitrine, ou qui ne se portent pas du tout et sont exposés devant les cases.

*Un masque, ce n'est pas cette belle sculpture silencieuse qui vous dévisage dans la vitrine d'un musée. Le vrai masque, c'est une créature qui sent l'épice et la fumée, qui bondit de la forêt moite et danse comme un démon, laissant dans son sillage le merveilleux bruissement des sonnailles et des feuillages accrochés au costume. Tout le village l'attend en chantant, parcouru de frisson de peur et d'impatience.*

Béatrice Fontanel.



Mende, masque sowo – Sierra

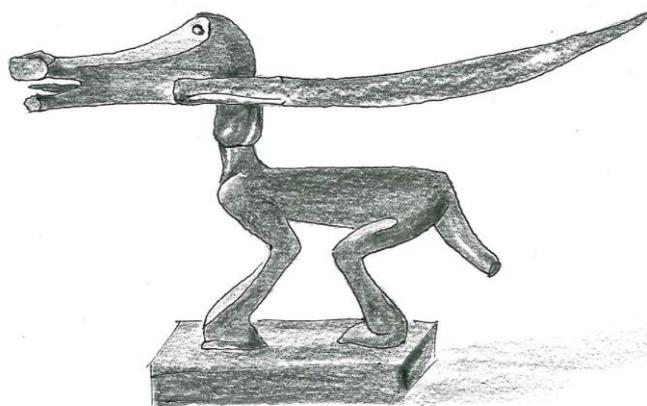
Leone, Liberia, bois.

En Sierra Leone, la confrérie féminine du Sande ou Bundu accompagne les femmes de la puberté aux funérailles. Lors de la clôture des cérémonies d'initiation, les masques-heaumes *sowo* ou *nowo*, sont portés et dansés par les femmes, cas unique en Afrique subsaharienne. Ils incarnent l'esprit aquatique Sowo, qui guide et soutient les jeunes initiées pendant leur période d'apprentissage



Masques nwantantay Bwa Burkin a Faso  
bois chanvre

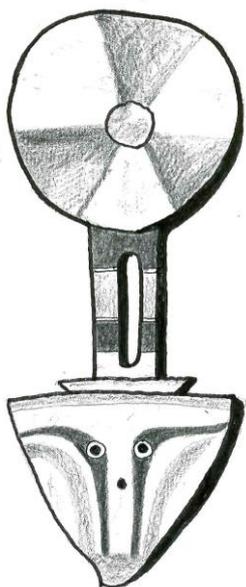
Très stylisés, ces masques sollicitent un décor polychrome d'une grande richesse où les ornements géométriques recèlent une valeur symbolique. Ces motifs graphiques s'apparentent en effet à un langage des esprits qui, tel un système de communication, transmet règles et interdits : par exemple, le triangle figure l'antilope et l'alternance des damiers symbolise la connaissance et l'ignorance



Masque ciwara kun – Mali, bois

On sortait ces masques dans les champs, avant la saison des pluies, à l'occasion du défrichage en saison sèche et lors des moissons, par deux, un mâle toujours associé à une femelle.

Les formes radicalement géométriques et le naturalisme abstrait de ces cimiers se combinent pour figurer une créature hybride, une association savante de plusieurs spécimens du bestiaire africain.



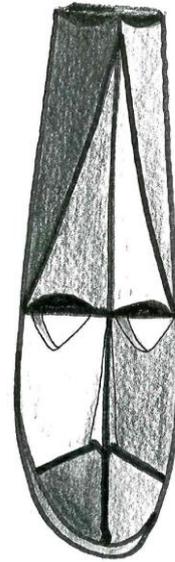
Masque bedu, Nafan – Côte-d'Ivoire, bois et pigments.

Ces masques planches bedu aux dimensions impressionnantes (175 x 66 x 8 cm), apparaissent après la récolte des ignames et dans les périodes des festivités, ainsi que lors des rites funéraires d'hommes importants.

Ils apparaissent par paires : de gracieuses cornes identifient le masculin, un disque lunaire orne le féminin. Sa surface plane ménage un équilibre subtil entre les traits du visage et la superstructure, ornée de motifs géométriques.

Masque igri egede okonkpo – Igbo – Nigeria , bois.

Ces masques allient audace plastique et économie de moyens : petits, étroits, orientés verticalement en projection devant le visage, ils s'organisent selon une géométrie dont la polychromie, délimitée par d'étroites rainures incisées dans le bois, amplifie l'effet.



## Amériques : l'art de la parodie.....

Du Pacifique au Grand Nord, le masque support de rêve et auxiliaire du chamane, joue un rôle catalyseur, il dédramatise l'autorité intimidante du chamane et l'intervention du sacré. Par le travestissement, la parodie, il permet de véhiculer un enseignement qui se révèle le plus souvent mythique dans le Grand Nord. Dans les mascarades et carnivals, aux Amériques centrale et latine, les fonctions de mime et de parodie du masque se prolongent dans *la diablada*.

*Le pays indien, des territoires eskimo jusqu'en Patagonie, sont habité par des foules d'esprits. Aussi chaque tribu a mis au point tout un arsenal de rituels pour se les concilier. Les masques permettent de communiquer avec eux et même de voyager dans les mondes parallèles qu'ils habitent.*

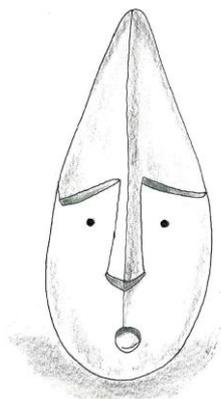
*Les Indiens vouent un culte au soleil et à la lune, ainsi qu'au phoque, au grizzli, au morse, à l'aigle, au faucon ou au colibri : c'est un riche bestiaire que leurs masques incarnent, animal totem, fondateur du clan, ou esprit du gibier qu'il faut honorer pour se faire pardonner de le chasser.*

Béatrice Fontanel



*Masques Wauju mâles, Etat du Mato Grosso , Brésil, bois, coton, dents de piranhas, cire d'abeilles, pigments végétaux, plumes...*

Les Wauja fabriquent des masques monumentaux en fibres, dissimulant totalement le corps du porteur. leur sortie par paires fait référence aux jumeaux, Soleil et Lune... Ils sont dotés d'identités animales et sexuées spécifiques, identifiées par les différents motifs peints à la surface, la disposition des dents de piranha évoquant la bouche de l'esprit, et la forme circulaire qui rappelle les tourbillons produits par les esprits lors de leurs déplacements.



Masque kodiak – Alaska, bois

Les artistes d'Alaska sculptent des masques en bois selon les indications reçues en rêve par le chamane. Ils symbolisent les *tornat*, ou *kalat*, des esprits dangereux ou des animaux transformés qui servaient d'auxiliaires éventuels aux chamanes.



Masque tigre – Mexique - bois laqué.

Les masques à figure animalière sont fréquents dans les traditions carnavalesques d'Amérique centrale, issues des modèles précolombiens et des emprunts européens. La procession des tigres, en particulier, est une réminiscence de la figure du jaguar, symbole de fertilité dans l'imaginaire précolombien.

Ces masques sont réalisés selon la technique du *rayado* qui superpose deux couches de laque de couleurs différentes, dont l'une est partiellement enlevée afin de former des motifs d'oiseaux et de lapins en rehauts noirs.

## pratiques plastiques

**Aborder le volume du visage, initiation au bas relief, en classe, avec diverses techniques, dans un souci de créer des visages (ou têtes) variés, singuliers, reflétant un sentiment ou une attitude, et l'intention plastique de son auteur.**

### Récup'art

Chaque enfant choisi un objet support : assiette (ou bol) en carton ou en plastique, petit cerceau, couvercle, roue de bicyclette, cadre rond, etc.

Rajouter des éléments naturels ou petits objets pour composer un visage. Les enfants disposent, un adulte colle au pistolet à colle.

### Variantes

-Créer des masques d'une seule matière : tout en fer (le masque de fer), tout en plastique (la trombine en plastoc), etc.

-réaliser des masques où chaque élément du visage est d'une matière différente : support bois, nez en fer, œil en plastique, oreille en carton, etc.

- Constituer un visage à partir d'un élément de récupération comme une vieille poêle, une chaussure, une raquette de ping-pong, etc. Réf culturelle : la tête de taureau de P. Picasso.

### Inspiration Africaine

À partir de galettes de terre crue, ou de pâte à sel (colorée ou non), posées sur des boules de papier journal (pour donner du bombé), créer des masques d'inspiration africaine : orifices pour organes des sens, scarification et trous dans les pourtours.

Après séchage (ou cuisson), on pourra ajouter dans les orifices, des lambeaux de tissu, du raphia, des végétaux frais ou secs.

Les présenter en les déposant sur des écheveaux de raphia, sur un tissu tendu (teinté à la boue ou imprimé de graphismes au tampon ou pochoir).

Inventer un nom ou un pouvoir magique pour chacune des créations.

### Hybrides

Procéder de même, mais en associant des formes humaines et animales dans la composition du masque : cornes et défenses, graphismes du pelage ou d'écaillés, dents proéminentes et narines, moustaches et oreilles démesurées...

### Tout de papier

Plus simple : créer des masques avec des papiers canson, en camaïeux : brun et ocre, beige et blanc cassé, rouge et orangé... Ajouter par collage, des éléments en volume : cornes et museau, oreilles, etc.

Pour éviter un masque trop plat, découper un rond ou un ovale, le fendre en bas et agraffer l'un sur l'autre cette base, en forme de menton ; Les éléments ajoutés seront plissés, pliés, torsadés, vrillés, roulés...



### Variante

On pourra fabriquer ces masques en papiers blancs ou noirs, puis les peindre à la gouache épaisse (additionnée de farine), pour ensuite ajouter des taches de couleurs et autres graphismes évoquant un pelage d'animal.



### Traces colorées

Sur ces masques en train de sécher, laisser des traces, au doigt ou en traînant des brindilles trempés dans la barbotine (terre ayant la consistance de la boue), craie, poudre d'ardoise, fusain, charbon de bois...

Si la base du masque est en pâte à sel, on pourra créer différentes teintes de pâte à sel, en colorant à la gouache ou à l'acrylique, l'eau ajoutée au sel et à la farine lors du mélange de fabrication.

### Éléments naturels

Choisir des brindilles, éclats d'écorces, gousses de catalpa, fruits et feuilles d'arbres secs, pour enrichir la composition du masque en terre ou pâte à sel. Après séchage, poser son masque dans la nature : sur un tronc, dans l'herbe ou sur le sable, la terre ocre, des feuilles tombées, des morceaux d'écorce... Prendre en photo et rédiger une légende pour exprimer *les valeurs animistes* du masque.

## Sculptés

On pourra utiliser des masques neutres du commerce comme base de travail sur le volume du masque. L'enduire de vaseline (ou d'un film plastique étirable) avant de déposer dessus des bandes de papier journal trempées dans la colle liquide (ou avec des bandelettes de bandes plâtrées). Pour le papier journal, entre la 2ème et la 3ème couche, saupoudrer de farine pour renforcer le masque. Mettre au moins 4 à 5 couches, en consolidant bien les bords, le tour du visage.

Laisser sécher avant de peindre. Au cours de la création, on pourra ajouter des éléments en volume, pour les organes des sens ou des attributs d'animaux : cornes, bois, grandes oreilles, museau, plis et bosses... avec des boules de papier, des tubes ou des éléments de carton.



Les citations concernant les masques sont extraites du catalogue d'exposition en vente au Carré Plantagenêt (Le Mans) et de *La voix des masques* de Béatrice Fontanel, Editions Palette, Paris, 2004.

## Objectifs pédagogiques

### Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

#### Les productions plastiques et visuelles

- Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet.
- Réaliser des compositions plastiques en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés : dessin, peinture, collage, petites volumes...
- Décrire une œuvre et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.

#### Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 1, Compétence 5, culture humaniste

- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : dessin, peinture, collage, petites volumes...
- Distinguer les grandes catégories de la création artistique.

#### Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

Référence Palier 2, Compétence 5, culture humaniste

#### Pratiques artistiques et histoire des arts

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique.
- Situer les œuvres observées dans la frise de l'histoire des arts.
- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : dessin, peinture, collage, petites volumes...
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art de référence et ses variations

# DES ÉCOUTES / UN CHANT



- Ecoute : dans le document « Cultivons notre oreille, vol 2 » disponible dans la plupart des écoles ou auprès des CPEM

## « BATUCADA » Musique du carnaval brésilien

EXTRAIT : 2'52  
CD Tambours du monde 1; Playasound

**EPOQUE : XX<sup>e</sup> siècle**

- musique traditionnelle

**QUELQUES REPERES** : La batucada est née d'un mélange de plusieurs cultures: africaine, portugaise et indienne. Née au début du XX<sup>ème</sup> siècle, elle est issue de la « batuque » africaine (qui signifie battre en rythme).

**COMPOSITEUR** : anonyme. Les musiciens ne sont pas des professionnels, mais des habitants du quartier de chacune des écoles de samba qui défilent.

**OEUVRE** : Musique de rue qui rythme la déambulation des danseurs lors des défilés du Carnaval. L'ensemble des instruments à percussion s'appelle la bateria; celle-ci est au cœur des écoles de samba.

**FORMATION** : batucada (genre de musique avec des percussions au Brésil). C'est la base rythmique de la samba.

**MOTS CLES** : percussions, ostinato, **accumulation**

**DEROULEMENT** :

De 0 à 1'13	DE 1'14 à 2'04	2'04 à la fin
Introduction; puis à 1'11, le coup de sifflet prévient les musiciens du changement de partie.	Entrées successives des instruments aigus (accumulation). « Appels » avant de passer à la partie suivante (indication instrumentale qui annonce un changement). 1'14 Agogo 1'21 Ganza 1'56 Surdo	Tous les instruments jouent ensemble.

**MISE EN OEUVRE** :

**Niveau 1** :

- Indiquer le matériau sonore (les percussions, sans chercher à les nommer!); quel est le caractère de cette musique? (ex : festif, rythmé, dynamique, enjoué...) On pourra évoluer sur la musique et marquer la pulsation.

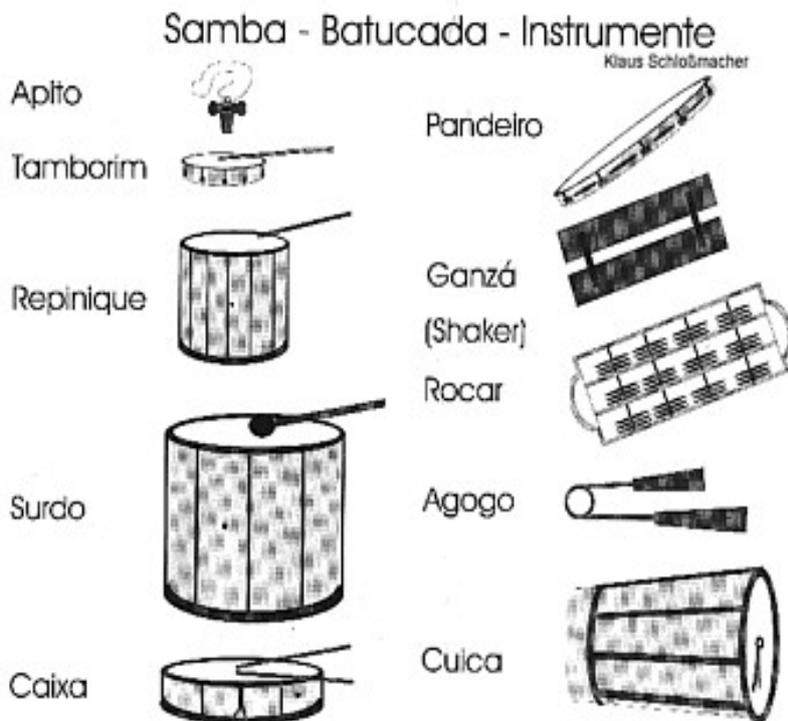
**Niveau 2** :

- Repérer l'organisation de la partie centrale (entrées successives de l'agogo, de la ganza et du surdo); faire trois groupes, chaque groupe se déplace sur son instrument.
- Appliquer le principe d'accumulation sur un chant connu (entrée d'un 1<sup>er</sup> groupe sur la 1<sup>ère</sup> phrase, puis d'un 2<sup>nd</sup> qui se superpose sur la 2<sup>ème</sup> phrase etc.)

**Niveau 3 :**

Mettre en place une accumulation avec des percussions corporelles ou petites percussions: partir de la pulsation, puis superposer un ostinato, puis un second, puis un troisième. Le coffret « Gardons le rythme » donne un grand nombre d'outils.

Connaître quelques instruments brésiliens: surdo (gros tambour), caixa (caisse claire), cuica (tambour à friction), apito (sifflet), tambourim (petit tambour), reco-reco (quiro), ganza (maracas), agogo (cloche double) et pandeiro (tambourin).



[http://ecoles33.ac-bordeaux.fr/Lugon/classes/CP/bresil/le\\_bresil2.htm](http://ecoles33.ac-bordeaux.fr/Lugon/classes/CP/bresil/le_bresil2.htm)

- **Chanter** : en lien avec la samba et la batucada :

« Signor Maestro » répertoire départemental 2009/2010 « Coups de cœur n°2 »

CPD Education musicale – DSDEN 72 – 02.43.84.72.07 – [ce.artmus72@ac-nantes.fr](mailto:ce.artmus72@ac-nantes.fr)

## AVEC LE NUMÉRIQUE

- Déformation de photo d'élèves pour réaliser un masque de leur photo (créer des gros yeux, par exemple...) à partir du petit logiciel : anmaniesnp (<http://tiry73.free.fr/anm/anmanie.htm>)

- Maquiller numériquement sa photo avec le logiciel photofiltre (<http://photofiltre.free.fr/frames.htm>) : modifier sa photo avec un filtre puis y ajouter des moustaches, des cornes, des signes, des tampons...

- Porter un masque (ajouter un masque sur sa photo) : choisir un masque sur un moteur de recherche et le coller dans le logiciel photofiltre (<http://photofiltre.free.fr/frames.htm>), détourer l'image et la mettre sur sa photo.

Baptiste Quéron, référent numérique, Le Mans - Coullaines.

# Lectures



Dans ces deux albums, le masque est vu comme un prolongement de soi permettant de révéler aux autres une certaine identité. Le masque invite à se dissimuler, à se transformer ; il permet de dédoubler notre identité. Ces histoires sont l'occasion de prendre conscience qu'en tant qu'individus, nous jouons des rôles en fonction des autres et de notre humeur.

## **Le masque, Stéphane Servant, Ilya Green, Didier jeunesse, 2011**

Petit Frère a trouvé un masque tout blanc qui lui permet de se transformer en l'animal de son choix. Il amuse beaucoup ses camarades mais ne sait pas s'arrêter à temps. Il vole des baisers, soulève les jupes des filles, cherche à commander et se fait peu à peu rejeter...

L'histoire des métamorphoses d'un petit garçon qui se cherche entre séduction et colère.



Dans cet album, les masques que revêt le jeune garçon au fil de l'histoire sont en harmonie avec les sentiments qu'il éprouve ; négatifs ou positifs. Son masque lui permet de changer d'identité ce dont il use et abuse jusqu'à ne plus savoir qui il est.

Les illustrations permettent de comprendre l'identité endossée par le garçon devenu alors un animal masqué (ouistiti, ours, loup terrifiant).



### ***Avec les élèves, on pourra***

- Lire l'album collectivement
- Inventer une autre métamorphose et l'écrire (choisir un autre animal et une péripétie en cohérence)
- Donner son avis sur le comportement du personnage principal

## **Monsieur cent têtes, Ghislaine Herbéra, éditions MeMo, 2010**

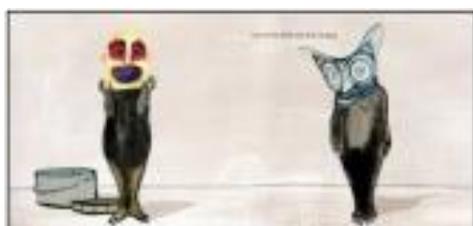
Avant un rendez-vous amoureux, le personnage principal se lève avec une idée fixe : trouver une tête qui lui aille. Commence alors un essayage de masques (une centaine, puisés dans le monde entier) qui illustrent son état d'esprit.

La narration à la première personne nous livre les états d'âmes du personnage.



L'album de format moyen et carré rythme la narration à partir de l'unité « double-page » dans laquelle on trouve systématiquement deux silhouettes masquées.

Un lexique, en fin d'album, dévoile les origines ethniques et géographiques des cents masques.



**Avec les élèves, on pourra**

- Lire l'album
- Mettre en voix quelques pages en fonction des émotions exprimées
- Inventer d'autres situations dans lesquelles le personnage se trouve masqué en fonction de son humeur puis les écrire ou les illustrer
- Se photographier masqué et réaliser un catalogue d'humeurs au sein de la classe

## Objectifs pédagogiques

**Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :**

LPC, Palier 2, Compétence 5, culture humaniste

**Avoir des repères littéraires**

Etablir des liens entre les textes lus : Mettre en relation des textes entre eux pour dégager des ressemblances et des différences (thèmes, personnages, événements, situation spatiale et temporelle...), et des références culturelles.

**Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :**

LPC Palier 2, Compétence 1, maîtrise de la langue

**Lire**

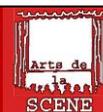
Dégager le thème d'un texte ; Lire un texte documentaire, descriptif ou narratif, et restituer à l'oral ou par écrit l'essentiel du texte (sujet du texte, objet de la description, trame de l'histoire, relations entre les personnages...).

**Écrire**

Rédiger un texte d'une quinzaine de lignes (récit, description, dialogue, texte poétique, compte-rendu) en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire : rédiger différents types de textes, d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.

Cécile Quintin, Conseillère pédagogique Lecture-Maîtrise de la Langue - DSDEN72

## Pratiques théâtrales

**1 - Les sentiments**

Objectif : Exprimer une gamme de sentiments par le corps.

Choisir quelques silhouettes masquées de l'album *Monsieur cent têtes* de Ghislaine Herbéra représentant différents sentiments et les afficher dans la salle.

Discuter des différences entre chaque silhouette : comment se comporte notre corps en fonction des émotions exprimées?

**2 - Le sculpteur**

Objectifs : prendre conscience de l'expressivité du corps, accepter un contact non-verbal.

Un sculpteur façonne un partenaire/statue en lui imposant une position choisie parmi les silhouettes. La statue doit tenir. Le sculpteur ne doit pas déséquilibrer la statue.

Les sculpteurs se promènent dans le «musée» pour découvrir les autres statues et essayer de trouver quelle est la silhouette représentée. On échange les rôles.

**3 - Dans l'espace**

Objectifs : prendre conscience de son corps évoluant dans l'espace tout en étant attentif à l'autre et exprimer un sentiment avec son corps.

- Marcher en occupant tout l'espace, en évitant les autres. Accélérer la marche, ralentir, esquiver les autres.
  - Une fois la marche bien installée et fluide, demander au signal de stopper net, de devenir statue.
  - Annoncer un sentiment exprimé par une silhouette. A l'annonce du sentiment choisi par le meneur, tout le monde prend la pause. Reprendre avec tous les sentiments affichés.
  - Faire évoluer en proposant les phrases du texte correspondant aux sentiments exprimés
- Par exemple : « quand je suis timide je rougis ; la honte ça me rend triste ; quand je suis fatigué je n'ai plus envie de rien... ».

#### 4 - Donner vie aux personnages

Objectif : Accorder la voix du personnage avec son état émotionnel et son corps.

Des groupes de trois élèves sont constitués. Une phrase du texte, correspondant à une émotion est distribuée à chaque groupe (la même phrase pour les enfants d'un même groupe).

Après un temps de recherche très court, les élèves se mettent d'accord sur une démarche et une intention compatibles avec le personnage.

- A tour de rôle les élèves se placent par trois, en fond de scène.
- Ils prennent 3 secondes de concentration.
- Ils se dirigent vers l'avant-scène ensemble (pour les élèves de cycle 2, on donne un top sonore).
- Ils s'arrêtent en même temps.
- Ils prennent encore trois secondes de pause, face au public.
- Ils proposent une manière de dire la phrase ensemble (pour les élèves de cycle 2, on donne un top sonore).

Le regard doit être franc, mobilisé, investi, car « la présence de l'acteur est due en grande partie à la qualité de son regard. »

- Une fois la phrase dite, les enfants se retournent (dos au public).

La classe est invitée à discuter sur la proposition de chaque groupe. On fera réfléchir les élèves sur la voix proposée (correspond-elle au personnage, pourquoi ?) et sur l'intonation (correspond-elle à la situation ?).

Variante : On pourra proposer différentes silhouettes représentant un même sentiment pour jouer sur les différentes manières d'exprimer un sentiment.

Des photos des visages des élèves exprimant les sentiments pourront être prises et servir de supports à la création de masques en arts visuels.

### Objectifs pédagogiques

#### Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

- [s'exprimer par le théâtre](#)

#### Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

##### Référence Palier 1, Compétence 5, culture humaniste

- [Distinguer les grandes catégories de la création artistique.](#)

#### Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées :

##### Référence Palier 2, Compétence 5, culture humaniste

- [Pratiques artistiques et histoire des arts](#)
- [Distinguer les grandes catégories de la création artistique.](#)
- [Situer les œuvres observées dans la frise de l'histoire des arts](#)
- [Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art de référence et ses variations](#)

# LE CARNAVAL



## Les carnivals traditionnels dans le monde

Origine du carnaval: le carnaval vient du calendrier religieux chrétien; il s'étend de la fête des Rois (6 janvier) au mercredi des Cendres (juste avant le carême). Le carnaval est une période de liberté où chacun fait un peu ce qui lui plaît. On trouve des carnivals en Europe et en Amérique. Le carnaval puise ses origines dans l'Antiquité où déjà, pendant une période donnée, les rôles établis dans la société étaient inversés. C'est aussi une fête qui célèbre la fin de l'hiver.

### Articles sur les différents carnivals :

<http://www.momes.net/dictionnaire/c/carnaval-monde.html>

<http://www.linternaute.com/voyage/carnaval/>

<http://musicienintervenant.pagesperso-orange.fr/Templates/carnavalok.htm>

Celui de **Rio de Janeiro** qui éclate de toutes les couleurs au rythme des bateria ; ce sont les Portugais qui ont introduit le Carnaval au Brésil. Il dure 4 jours et 3 nuits! Populations pauvres des favelles et riches du centre-ville se côtoient et font la fête.

Celui de **Venise**, sur le thème de la Renaissance, avec ses masques et ses riches costumes. Il s'installe au XV<sup>ème</sup> siècle. La fête dure 10 jours pendant lesquels sont organisés des jeux, des mascarades et des courses.

Celui de **Nice**, né au Moyen-âge, puis recréé au XIX<sup>ème</sup> siècle; nombreux défilés de chars avec les grosses têtes, et batailles de fleurs. Le thème du Carnaval change chaque année.

Celui de **Binche** (Belgique): les Gilles avec leurs chapeaux volumineux en plumes d'autruche, ceintures de grelots, blouse rembourrée de paille et sabots; la blouse et le pantalon portent les motifs des lions de Belgique. Les Gilles sont masqués. Ils lancent des oranges et défilent au son des tambours. Ce carnaval, né au XVI<sup>ème</sup> siècle, dure 3 jours. Le rôle de Gilles ne se transmet que de génération en génération!

Celui de **Notting Hill**, du nom du quartier de Londres où il a lieu. Il réunit la communauté d'origine Caraïbienne et Antillaise qui défile au son de puissants haut-parleurs juchés sur des semi-remorques. On y trouve aussi des steel-bands et des écoles de samba.

Celui de **Québec** qui a lieu de la fin janvier à la mi-février. Son origine remonte aux débuts de la colonisation par les Français, mais elle n'est instituée de façon régulière que depuis 1955. Le carnaval est rythmé par de multiples activités et animations (concours de sculptures sur glace, courses en traîneau,...). Le Bonhomme carnaval reçoit du maire de Québec les "clés de la ville" afin qu'il y fasse régner une atmosphère de fête. Il les remettra à la fin du Carnaval avant de disparaître. Les soirées sont l'occasion de spectacles musicaux et pyrotechniques en plein-air.

### Propositions pédagogiques :

→ Faire des recherches sur plusieurs carnivals (locaux ou dans le monde).

→ Fabriquer des costumes et masques de Carnaval en s'inspirant des carnivals du monde (masques, grosses têtes...).